

huguenot, athée : *Homo doctus*, disait-on, *sed verus atheus*.

C'est vers cette époque que Vintimille composa son *Carmen saturnaliūm* (poème saturnal), dont le titre contient peut-être une allusion à la licence effroyable de ces temps de fanatisme. Il est dédié à Maclou Popon, et je me figure que Vintimille le lui envoya comme un de ces légers présents que l'on faisait à ses amis pendant les Saturnales romaines. Ce poème latin comprend environ deux cents vers. Il parut à Lyon en 1564 (1), accompagné d'une traduction en vers français, par Pierre Trédéhan, Angevin, qui avait inséré dans le même volume une traduction du dialogue de Platon, intitulé *Théagès, ou De la Sapience*, et une épître en vers français, adressée à Vintimille. Vintimille, de son côté, avait écrit, à la suite du *Carmen saturnaliūm*, les vers suivants, qui servent comme de préambule à la traduction française de ce poème :

*A Maclou Popon, conseiller, etc.*

ÉPIGRAMME.

Je sçay que si, Maclou, tu fais ta douce lime  
 Passer dessus ma lourde et raboteuse rime,  
 Tu trouveras de quoy fascheusement limer :  
 Aussi le temps auquel je me mis à rimer  
 Ne pouvoit apporter qu'un grossier style et rude.  
 Tu sçais que le poète ayme la coye estude,  
 J'estoy de tous côtez par guerres tourmenté :  
 Le carme doit de crainte estre tout exempté,

(1) Il doit avoir été composé vers la fin de 1562, car le privilège du roi qui en autorise l'impression est du 5 janvier 1563.